

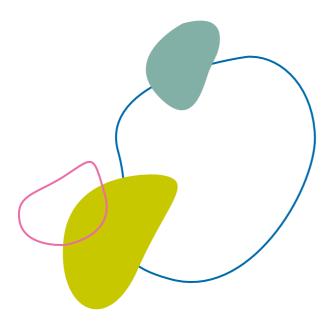
En partenariat avec :











Merci à Entr'âges asbl pour son appui lors d'une rencontre à un Midi accueil à la Maison de l'intergénération.

Réalisation : Cultures&Santé asbl en partenariat avec la Maison de Jeunes Mosaïc, Labolobo asbl, la Maison de Jeunes de Ganshoren, la résidence Magnolia et Gauthier Keyaerts.

Éditeur responsable : Denis Mannaerts Rue d'Anderlecht, 148 1000 Bruxelles D/2019/4825/8

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site www.cultures-sante.be II peut être commandé gratuitement (+ frais d'envoi) auprès de notre centre de documentation cdoc@cultures-sante.be +32 (0)2 558 88 11

avec le soutien de



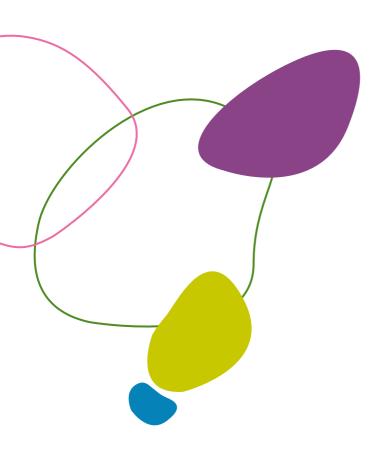


Écoute mon quartier!

Un outil d'exploration sonore et intergénérationnelle du territoire

Issu d'une action collective menée par :

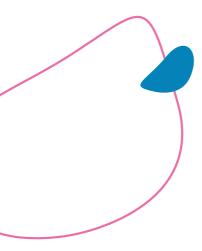
Aya, Bilal, Chancele, Christelle, Colette, Dikra, Dina, Elza, Farah, Ghislaine, Hélène, Hiba, Jacqueline, Josée, Julia, Khadija, Marcelle, Marie-Laure, Mohamed, Mounir, Nelly, Samir, Shams, Soufiane, Rabia, Rida, Wissal, Yvonne.



« Sortir de soi, prendre le risque de se dévoiler et de partager pleinement avec l'autre... c'est magique! »

Table des matières

« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale	5
Le partenariat 2018-2019 : Cultures&Santé asbl, la Maison de Jeunes Mosaïc, Labolobo asbl, la Maison de Jeunes de Ganshoren (MJ 83), la résidence Magnolia	6
Des jeunes et des seniors, comment se rencontrer ?	7
Le projet, pas à pas	9
Forest, point de départ Les territoires des jeunes	9 10
La perception de l'environnement sonore	11
Le micro-trottoir Le territoire (intérieur-extérieur) : lieu d'expérimentation sonore	13 14
Les représentations entre générations	16
Les territoires des seniors	17
Création d'une « playlist »	18
Rencontres intergénérationnelles avec les seniors de Labolobo asbl	18
Rencontres intergénérationnelles avec les seniors de la résidence Magnolia	21
Le « paysage sonore » d'hier et d'aujourd'hui La visite de la résidence Magnolia : les aînés guident les jeunes Le Tuktuk, terrain de rencontres intergénérationnelles	24 25 26
L'outil : Écoute mon quartier !	27
En guise de conclusion	28
Ressources	29
Une collaboration entre un artiste sonore et 5 asbl	30
Capsules sonores	
עו Capsules sonores עו Capsules sonores	32



« Merci à tous les jeunes qui viennent, cela met de la vie dans nos vies. »

Ce carnet témoigne du processus d'un projet de cohésion sociale.

Vous y trouverez ses principales étapes mais aussi des propositions d'animation (encadrés pointillés orange), les témoignages des participants et le symbole () référençant les capsules sonores à écouter. Toutes les capsules sonores sont sur la carte usb qui se trouve dans le rabat arrière du carnet et sur le site : soundcloud.com/quartierpleinderichesses



« Mon quartier plein de richesses », un projet de cohésion sociale...

Dans le cadre de son programme quinquennal de cohésion sociale. l'asbl Cultures&Santé développe un proiet regroupant plusieurs actions collectives menées sur différentes communes de la Région. Bruxelloise. Axé sur le thème fédérateur du « territoire », elles invitent les habitants participants à s'exprimer sur les réalités qu'ils vivent au quotidien au sein de leur quartier et dans leur ville.

Parler de territoire(s), c'est surtout prendre en compte les gens qui le(s) peuplent. C'est pour cela que nous proposons aux groupes mobilisés d'aller « sur le terrain ». à la rencontre des quartiers et de leurs habitants.

Ouatre actions d'ici décembre 2020 se succèderont dans des associations partenaires, à raison d'une par année. Différents moyens d'expression artistique

sont mobilisés et permettent de créer, chaque « saison », un outil culturel diffusé notamment lors d'événements ouverts à tous.

Par ailleurs, ces objets culturels constituent le fil rouge tissé d'une année à l'autre, chaque groupe s'inspirant de l'objet culturel fabriqué la saison précédente. Il est ici toujours question de s'approprier quelque chose... Les groupes d'habitants sont amenés à se rencontrer tout au long du processus afin de créer un événement qui rassemblera tout le monde en 2020.

Notre volonté est de montrer. à travers le regard d'habitants experts de leur territoire, des réalités géographiques diverses et singulières pour, au terme des cinq ans, pouvoir proposer un regard plus fin sur notre Ville-région.

La première année (2016-2017), nous avons collaboré avec l'asbl « La Rue » et les habitants de Molenbeek Saint-Jean pour éditer l'outil culturel « Prends tes quartiers! ». La deuxième année (2017-2018) c'est l'asbl « Une maison en plus » et un groupe d'habitants de Forest qui ont été nos partenaires, notamment pour la réalisation de l'outil culturel « Cartes et Rêves ».

Le partenariat 2018-2019 : Cultures&Santé asbl, la Maison de Jeunes Mosaïc. Labolobo asbl, la Maison de Jeunes de Ganshoren (MJ 83), la résidence Magnolia

Cultures&Santé asbl a collaboré avec deux maisons de jeunes. une résidence (et maison de repos) ainsi qu'une ieune asbl travaillant avec un public de familles et de personnes âgées : la MJ Mosaïc. la MJ 83, la résidence Magnolia et l'asbl Labolobo. Nous nous sommes rencontrés à différentes reprises pour mieux connaître et comprendre nos particularités et avons décidé de mettre en place un partenariat.

Nos partenaires sont situés à Koekelberg, Ganshoren et Jette. C'est sur ces territoires limitrophes situés dans le Nord-Ouest de Bruxelles qu'ont eu lieu nos explorations, nos découvertes et réalisations artistiques.

Cette année. le « son » a été proposé comme médium artistique. Il a été exploité et a servi d'intermédiaire entre les publics et les différentes actions menées. Il a permis de parler des environnements respectifs pratiqués, sous un angle souvent novateur. Il a élargi les perceptions et, par extension, ouvert les esprits. Il a amené tant à faire des découvertes sensorielles, qu'à développer les sensibilités, à oser écouter autrement.

Dans un premier temps, nous avons pris conscience des dimensions sonores d'un espace. Ensuite, et peu à peu, nous avons manipulé le médium lui-même. Il a été le témoin précieux des échanges, chaque atelier ayant été enregistré. Il a été apprivoisé par les jeunes grâce à la réalisation de micro-trottoirs au cœur de plusieurs quartiers. Il a été aussi appréhendé dans sa dimension « perception » dans l'espace, le lien au corps et à l'environnement. Enfin, des temps pour écouter les réalisations sonores ont favorisé les échanges entre générations.

Gauthier Keyaerts, artiste sonore, a enregistré et animé une partie des ateliers. Il a réalisé le montage des capsules sonores à écouter.





Comment les générations se perçoivent-elles ? Quels sont les liens entre celles-ci? Qu'est-ce qui les réunit ? À quelles difficultés sont-elles confrontées? Comment habitent-elles leur (s)territoire(s)? La jeunesse, la vieillesse, sont-elles des notions subjectives?

Des jeunes et des seniors, comment se rencontrer?

Cette année, nous avons souhaité mélanger des publics qui ont peu l'habitude de se rencontrer et dont la parole est généralement peu « entendue », les adolescents et les personnes âgées, en travaillant avec des groupes traversant une tranche d'âge de 11 à 98 ans. Ce sont donc plusieurs générations qui ont été réunies autour de la thématique du territoire. L'intention était de questionner la manière dont les générations se percoivent et vivent ensemble, mais aussi la manière dont elles percoivent et vivent leur(s) territoire(s).

D'abord, nous avons organisé des moments de rencontres entre



les deux groupes des maisons de Jeunes à Koekelberg et Ganshoren afin qu'ils puissent faire connaissance. À partir de janvier 2019, nous avons rencontré les seniors de l'asbl Labolobo et ouvert le groupe en collaborant avec les seniors de la résidence Magnolia située à Jette, à quelques minutes à pied de l'asbl.



Ensuite, des moments de rencontres intergénérationnelles ont été organisés dans les locaux de l'asbl Labolobo ainsi que dans la résidence.

Avant de mettre en présence les différentes générations, nous avons pris le temps de les rencontrer séparément. Nous avons alterné des temps d'atelier avec les jeunes et d'autres avec les seniors. Nous avons aussi échangé avec les seniors à partir de ce que les jeunes avaient déià réalisé : des micro-trottoirs et des images filmées de leur quartier.

C'est à partir des paroles des uns et des autres que nous avons discuté des différentes communes. des quartiers et des multiples manières d'v vivre. Nous avons évoqué les lieux fréquentés à Bruxelles, et aussi mélangé le présent des jeunes et les souvenirs des anciens.

Si chaque atelier était préparé, nous avons également laissé la place à des moments informels. tissant les liens autrement.

Un projet intergénérationnel : les étapes... Mettre en place des ateliers à différents endroits avec les participants.

Trouver un langage reliant et respectant le rythme de chacun. Partager des représentations.

Donner l'occasion d'aller dans des territoires a priori cloisonnés et interroger les notions de « jeunesse » et de « vieillesse ».

« On peut dire que nous avons exploré de nombreux territoires : géographique, psychologique, sociologique, intime et physique!»

Le projet, pas à pas

Forest, point de départ...

Le territoire de Forest, lieu du projet 2018-2019, a constitué le premier terrain de rencontre. Les deux groupes de jeunes se sont rencontrés au centre d'art contemporain Wiels. À partir de ce lieu emblématique de la

commune de Forest, munis de la « Carte vécue » (cf. outil « Cartes et Rêves » Cultures & Santé asbl 2018) et d'un outil d'enregistrement sonore, ils ont été amenés à participer à un jeu de piste. Ce fut l'occasion pour eux de traverser le canal, d'échanger et de découvrir une commune qu'ils connaissaient peu.

Quelques activités du jeu de piste

- Réalisez une interview d'un habitant à propos de ce que lui évoque la « Cartes et Rêves » de Forest.
- Enregistrez des conversations dans 3 langues différentes.
- Enregistrez un piéton dans la rue qui chante dans une langue étrangère.
- Il existe un endroit à Forest où l'eau de la Senne coule, ramenez une captation sonore de ce lieu.
- Le Wiels est un lieu chargé d'histoire, mais qu'évoque-t-il pour les trois premières personnes que vous croisez en rue ? Faites-le nous écouter.
- · Après ce parcours, ramenez-nous le son qui évoque le mieux Forest pour vous.



« J'ai découvert le street-art, un œil de bœuf. »

« Depuis la terrasse du Wiels, on voit des choses que l'on connaît : la basilique de Koekelberg, l'Atomium... »

Amorcer les discussions sur le territoire

- Quels sont les lieux que vous fréquentez dans votre commune ?
- Où se trouvent les richesses du quartier?
- Que souhaitez-vous faire découvrir à un jeune qui ne connaît pas votre commune ?
- Quel est pour vous, l'endroit « incontournable » de la commune, le « spot » à partager ?
- À l'inverse, où se trouvent les lieux que vous n'aimez pas et que vous avez envie de montrer pour en parler ensemble ?

Les territoires des jeunes

À partir de la thématique du territoire, on constate, on échange, on observe... On parle d'une commune, d'un quartier, de la valeur accordée à certains lieux pour chacun. On évoque ce qu'on a en commun.

Les jeunes de Koekelberg et de Ganshoren se sont invités mutuellement pour découvrir leurs communes respectives.

L'utilisation de différents photosexpressions et de l'outil « Et si mon quartier était un animal ? » (Outil Cultures&Santé asbl, 2009) ont permis d'ouvrir le dialogue.

Autour d'une carte de Koekelberg et de Ganshoren, les jeunes ont pointé les lieux qu'ils souhaitaient





faire découvrir à l'autre groupe. Un parcours sur carte a ensuite été réalisé avant de partir en promenade sur le terrain.

La perception de l'environnement sonore

Le médium « son » permet d'aborder le territoire d'une façon peu habituelle, poétique.

Sommes-nous actifs ou passifs face aux sons aui nous entourent? Prêtons-nous réellement attention à ceux-ci? Dans ce monde, où nous sommes constamment et principalement stimulés du point de vue visuel quel est le rôle du son, son impact?

De quelle manière influence-t-il nos vies et comportements au quotidien?

Après un premier recueil de représentations, nous avons proposé une « sensibilisation

à l'écoute ». avant de boucler la séance en essayant de définir ce qu'est un endroit calme et un endroit bruyant. Nous sommes ensuite partis à « l'écoute » de

certains lieux.

« À Ganshoren, on voit des groupes de jeunes comme des groupes d'éléphants. »

« À Koekelberg, on est très vite dans une autre commune. »

« Ganshoren est comme un hibou, tant qu'on la laisse tranquille, elle est calme mais si on l'embête elle attaque. »

> « Koekelberg est une commune avec beaucoup de monde, avec des religions et des nationalités différentes. »

À Koekelberg, nous avons réalisé une promenade en prêtant une attention particulière aux ambiances sonores. Pour ce faire, nous avons identifié des lieux présentant des environnements sonores très différents. Nous nous y sommes arrêtés et avons écouté: la place Simonis et sa station de train et de métro où il y a beaucoup de passage, le kiosque situé dans le parc Elisabeth, la basilique de Koekelberg ainsi que les rues plus calmes entre la basilique et la MJ Mosaïc.

Le groupe se rend compte qu'il y a des endroits bruyants avec des sons énervants mais aussi des endroits agréables et plus stimulants. La posture d'écoute influence notre perception: écouter les yeux ouverts ou fermés, être assis ou debout transforment les impressions. Nous prenons également conscience du lien entre l'architecture et l'acoustique : le trafic incessant à Simonis. le bruit constant amplifié par la configuration d'un lieu, l'isolation acoustique que constituent les arbres. la forte réverbération au cœur de la Basilique.

À l'écoute du quartier : le monostique paysager sonore

- Placez le groupe en cercle en demandant à chacun de se tourner vers l'extérieur de celui-ci.
- Invitez une personne sur deux à fermer les yeux et l'ensemble du groupe à prêter attention aux sons qui l'entourent.
- Inversez les rôles avant de recueillir les impressions, tantôt sonores, tantôt visuelles.
- Écouter les yeux ouverts, écouter les yeux fermés est-ce pareil ? Est-ce différent ?





Le micro-trottoir

À la suite des premières expériences, les jeunes, éveillés à la question du son et à celle de la vieillesse, ont souhaité réaliser des micro-trottoirs et questionner des quidams dans la rue. C'est le groupe lui-même qui a construit le questionnaire.

Si dans un premier temps. les participants ont rédigé

des questions spécifiquement adressées à des « jeunes » et d'autres à des personnes « âgées », ils se sont rendu compte de la dimension subjective des questions et ont, après une session test, décidé qu'il valait mieux travailler sur base d'un questionnaire unique.

Aborder et interpeller une personne dans la rue n'est pas chose aisée.





Ouestionnaire du micro-trottoir :

- « Perception intergénérationnelle d'un quartier »
- Qu'est-ce que vous aimez dans le guartier ? Avez-vous un endroit préféré ?
- Qu'est-ce que vous n'aimez pas dans le guartier ?
- Trouvez-vous le quartier calme ou bruyant ? Pourquoi ?
- Y a-t-il un son que vous aimez particulièrement ? Un son que vous n'aimez pas ?
- Pour vous, c'est quoi être jeune et c'est quoi être âgé ?
- À quel âge devient-on âgé ? Quand arrête-t-on d'être jeune ? **Ouand devient-on adulte?**
- Que pensez-vous des jeunes dans le quartier ? Les connaissez-vous ? Est-ce que vous les trouvez bruyants?
- Arrivez-vous à suivre la technologie des jeunes ?
- Êtes-vous en contact avec des personnes âgées ?
- Y a-t-il des personnes âgées dans le quartier ? Les connaissez-vous ? Les aidez-vous?
- Aimez-vous les histoires que les « anciens » racontent ? Avez-vous des conversations avec les ieunes?
- Comment voyez-vous votre quartier dans 10 ans?





Il faut vaincre sa timidité et oser v aller. Mais, au fur et à mesure des essais, les jeunes ont gagné en confiance. Il a également été nécessaire de préciser certains aspects techniques pour obtenir un son de meilleure qualité à partir de smartphones, de dictaphones commerciaux et d'un matériel plus professionnel.

Le territoire (intérieur-extérieur) : lieu d'expérimentation sonore

Le son procure du plaisir, du déplaisir, il peut signaler le danger ou susciter une envie ou non de

connexion sociale. Dans chaque espace d'atelier (Maison de Jeunes Mosaïc, Labololo asbl et la résidence Magnolia), tant avec les jeunes qu'avec les seniors, nous avons pris le temps d'écouter différentes ambiances sonores et d'exprimer des ressentis. Par exemple, les sons produits par des pierres lisses ou rugueuses lorsqu'elles sont touchées ou frottées l'une contre l'autre, ou le son de la percussion de bols tibétains. Le son de ces éléments nous « parlent » de leur origine et créent un rapport immédiat avec

« Mon seuil de tolérance est très changeant en fonction du bruit. »

« En frottant les pierres l'une contre l'autre, je découvre des sons graves et aigus, je n'y avais jamais prêté attention. »

« Il y a des sons qui sont calmes et d'autres qui sont comme une arme. »



notre corps et notre intériorité. Ils invitent tantôt à l'émerveillement, parfois au désagrément, tantôt à la sérénité et à la méditation.

Avec les ieunes, nous sommes partis parcourir, une nouvelle fois. l'espace public. Nous v avons fait résonner d'autres obiets (une sculpture, une boîte aux lettres, des obiets creux et pleins) pour percevoir les sons qu'ils

produisent. Le mobilier urbain « producteur » de sonorité devient instrument de musique. Si nous prenons le temps de vraiment écouter, regarder, ressentir, l'espace public devient une sorte d'espace « muséal », propice à l'exploration et permet, avec respect, de nombreuses expériences sensorielles.



Exploration sonore dans l'espace public

- Rendez-vous sur la place et écoutez pendant deux minutes les yeux bandés ce qui s'y passe. Ensuite, dessinez sur une feuille ce que vous avez entendu.
- Placez-vous sous un pont et écoutez pendant quelques minutes son ambiance.
- Mimez ensuite ce que vous avez entendu.
- Essayez de trouver dans un lieu spécifique un son qu'on n'entend nulle part ailleurs et enregistrez-le.

- « Parfois, on n'écoute pas, on ne fait pas attention aux sons qui nous entourent. Quand on s'arrête, qu'on est attentif, on découvre de nouveaux sons. »
 - « On se rend compte de nos capacités à porter son attention, c'est une intention : développer la capacité à isoler des choses. »

Les représentations entre générations

« Nous n'avons jamais été autant de générations à vivre en même temps! »

Dans notre société, il est important d'interroger la manière dont les générations se voient entre elles et sont reliées. Dès les premières rencontres et tout au long du projet, les représentations intergénérationnelles ont été questionnées.

La subjectivité des notions de « jeunesse » et « vieillesse » a vite été mise sur la table. Certaines thématiques ont été soulevées par les jeunes et d'autres par les seniors en fonction de leur manière de vivre et des difficultés rencontrées : la mobilité, l'isolement, la condition physique...

Questionner les représentations des jeunes et des seniors

Les images issues de plusieurs photos-expressions sont disposées sur la table. Chaque participant choisit une ou deux images qui lui permettent d'illustrer ses réponses aux questions suivantes :

- Être jeune, qu'est-ce que cela signifie ?
- Vieillir, qu'est-ce que cela signifie ?
- À quel âge est-on vieux ?
- Jusqu'à quel âge est-on jeune ?

Ensuite, le groupe relève ce qu'il a de commun et ce qui est plus singulier à chacun.







- « On a son âge...
 - Oui, mais chacun à sa méthode pour rebondir. »
 - « Les seniors sont des personnes vieilles, lentes, ridées qui parlent doucement et racontent des histoires. »
- « [La vieillesse] n'a pas forcément à voir avec l'âge. Du moment que l'on reste dans la vie active, être jeune c'est dans sa tête. »
- « Pour moi, l'âge d'une personne âgée s'éloigne de plus en plus en fonction de mon âge. Quand j'avais 20 ans c'était la trentaine. Maintenant c'est plus éloigné... »

« Vive la vieillesse! »



Les territoires des seniors

La première rencontre avec les seniors a été l'occasion de faire connaissance et d'évoquer leurs lieux de vie actuels et passés.

Chacun porte une histoire. Cela s'exprime d'autant mieux lorsqu'on a déjà une grande partie de sa vie

derrière soi. Les territoires habités et fréquentés témoignent de la vie qui passe : ses étapes, ses joies et ses difficultés. On appartient tous à un territoire qu'il soit réel ou imaginaire, physique ou mental, présent ou passé.



- « Ce qui est bien dans ma rue, c'est qu'en raison de décès, les maisons sont revendues à des étrangers qui s'entraident beaucoup et ont un sens de la famille, les maisons sont bien rénovées. »
 - « La richesse de Jette, c'est qu'on est partout dans le monde. On entend toutes les langues. J'ai l'impression de voyager en faisant 100 mètres. »
- « À Jette, j'ai l'impression d'une mixité équilibrée, je n'ai pas l'impression qu'il y a des ghettos. »

Création d'une « playlist »

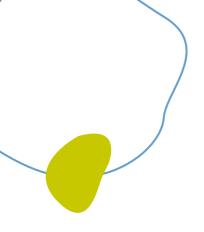
Manipuler le son, parler de perception, nous a emmenés naturellement vers ce qu'on écoute comme musique. L'idée nous est venue de créer une playlist commune. Lors de différents ateliers avec les ieunes, certaines personnes ont fait écouter au groupe un morceau de musique qu'ils avaient envie de partager. C'était l'occasion d'évoquer l'importance des textes de certains artistes et de découvrir des mouvements musicaux.



Rencontres intergénérationnelles avec les seniors de Labolobo asbl

Nous vivons dans une société où cohabitent 4 ou 5 générations. une société multigénérationnelle au sein de laquelle les lieux sont souvent réservés à l'une ou l'autre de celles-ci. Cela nous a poussés à inviter les jeunes et les senjors à se découvrir et à mieux comprendre les codes du territoire de

« l'autre », ses préoccupations, ses difficultés.



Que fait-on dans une maison de jeunes? Comment fonctionne une maison de repos?

Lors de la première rencontre, après une activité brise-glace axée sur les prénoms, les jeunes ont pu présenter aux seniors les activités déjà réalisées : la sensibilisation à l'environnement sonore, les promenades pour découvrir les territoires, les micro-trottoirs... Ils ont évoqué aussi les lieux où l'on se sent plus ou moins en sécurité, la manière et le plaisir d'écouter de la musique...

Lors de la deuxième rencontre intergénérationnelle, des exercices d'échauffement corporel et de déplacement dans l'espace ont été proposés afin de faire vivre aux jeunes et aux seniors une expérience partagée d'écoute de soi et de l'autre.





Activités corporelles « jeunes-seniors »

Couple de guides

Formez des couples. Au sein de chacun d'eux, une personne ferme les yeux, l'autre la quide au toucher (sans parler).

L'objectif est de se mouvoir ensemble dans un espace défini. La personne qui ne voit pas est invitée à percevoir les sons, la température des différentes matières... et indique oralement la voie à suivre.

Ce chemin se réalise dans un climat de bienveillance et de confiance, dans le respect du rythme de l'autre.

Marche synchronisée

Invitez le groupe à occuper tout l'espace et à marcher, sans route tracée, dans un même rythme en faisant varier celui-ci : marcher plus vite, moins vite, s'arrêter. C'est une invitation à bouger dans l'espace en fonction des autres.

Scan corporel

Constituez des duos ou des trios, position debout. Au sein de ceux-ci, une personne est invitée à fermer les yeux et à se focaliser sur certaines parties de son corps indiquées par l'animateur. Le but est de favoriser un regard intérieur, une perception de son corps et de sa posture. L'animateur guide ce « scan intérieur », de la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Le duo aide la personne aux yeux clos avec leurs mains, en suivant et en indiquant les directions proposées par l'animateur.







Rencontres intergénérationnelles avec les seniors de la résidence Magnolia

Le groupe de jeunes s'est rendu à la résidence Magnolia pour faire connaissance avec ses résidents dont certaines approchent les 100 ans. Cette rencontre a permis aux jeunes de prendre conscience des réalités de leurs aînés et de découvrir la maison de repos comme un territoire à part entière.

Après des activités brise-glace, ils se sont intéressés à la manière dont les personnes âgées ont vécu à Bruxelles et dans d'autres lieux en Belgique.



Exercices brise-glace « jeunes-seniors »

Le fil électrique

Les jeunes et les seniors se placent assis sur une chaise en cercle : alternativement un jeune, un senior. Chacun se donne la main et, tour à tour, fait un geste comme si une décharge électrique lui traversait le corps. Le dernier à recevoir la secousse fait le son d'une sonnerie.

La boîte à obiets

Prenez une boîte dans laquelle vous sélectionnez différents types d'objet du quotidien, insolites, décoratifs ou utilitaires, qui pourraient susciter la parole. Chaque participant y sélectionne un objet en fonction d'un thème (lieu, souvenir...) et explique son choix.





La rencontre intergénérationnelle suivante a été l'occasion de partager les montages des captations sonores déjà réalisées par les ieunes : les micro-trottoirs, les échanges lors des ateliers. les témoignages... Avoir écouté collectivement ces supports a permis d'amorcer un dialogue et de partager, dans le rire et la

bonne humeur, des souvenirs : les jeux d'enfants, les bagarres de rue, le rapport à la discipline, l'évolution des technologies... Les jeunes ont également pu entendre les difficultés liées au vieillissement: la maladie, les pertes d'audition et d'autonomie. la solitude...

Activité « points communs »

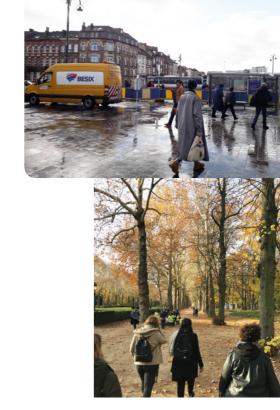
La recherche de points communs constitue un levier pour rapprocher les générations.

Invitez les seniors et les jeunes à former des binômes ou des trios mixtes et à discuter en essayant de trouver des points communs à partir des thèmes comme les préférences (qoûts, habitudes, couleurs...), les choses qu'on n'aime pas, les tâches réalisées facilement ou moins facilement...

Le « paysage sonore » d'hier et d'aujourd'hui

Les seniors ont également été interrogés sur le thème du son. Nous nous sommes intéressés à l'évolution de leur espace sonore :

Quels sont les sons que vous retenez de votre enfance? Qu'est-ce qu'on entend aujourd'hui? Ouelles sont, pour vous, les évolutions, les différences? Comment vous sentez-vous dans l'environnement sonore actuel ?



« La cloche du tram, on courait derrière en été. Ils étaient ouverts et on pouvait s'accrocher en grimpant dessus. »

- « Il y avait différents marchands qui passaient dans la rue : le marchand de loques, l'aiguiseur de couteaux, le son des ferrailleurs...Chacun s'annonçait en criant. »
- « Avant, il y avait aussi les partis politiques qui venaient faire leur propagande. Ils circulaient en voiture avec des haut-parleurs divulguer leur programme. »





La visite de la résidence Magnolia : les aînés guident les jeunes

La résidence Magnolia est une maison de repos qui dispose de chambres individuelles et communes. Elle accueille aussi des personnes pour des courts séjours. Il y a plusieurs unités résidentielles organisées en fonction des soins à donner. Le restaurant offre un menu différent chaque jour, en tenant compte des régimes des uns et des autres. La résidence est une sorte de « microcosme ». un territoire particulier qui nous a paru intéressant de découvrir tous ensemble

Les résidents ont d'abord expliqué le fonctionnement de la maison de repos et ont répondu aux questions que les jeunes se posaient. Ensuite, aidés de l'ergothérapeute, les résidents ont emmené les ieunes en visite dans les lieux de vie collectifs, les unités de soins adaptés et les espaces plus privatifs. Certains ont montré leur chambre, lieu plus intime. Ce fut des moments émouvants et riches. Les jeunes ont aidé les seniors à se déplacer, ils ont découvert leurs réalités et approché leur quotidien peu connu par la plupart.







Le Tuktuk, terrain de rencontres intergénérationnelles

L'asbl Labolobo dispose, depuis peu, d'un « rickshaw », un vélo électrique aménagé pour transporter des passagers. Une banquette est placée à l'avant du vélo où peuvent s'installer deux personnes. Communément appelé « tuktuk », il est utilisé par l'asbl pour organiser des sorties avec les seniors, pour leur donner une autre place dans l'espace public tout en passant un bon moment avec un cycliste bénévole.

Une fois les beaux jours arrivés. nous avons mis en place des promenades en tuktuk, avec un cycliste pilotant un duo jeune-senior. Avant le départ en promenade, nous les avons interrogés sur les lieux qu'ils souhaitaient découvrir ou faire découvrir. Un traiet a donc été établi ainsi qu'une durée de promenade. Les objectifs étaient

multiples: faire découvrir à l'autre un lieu aimé, partager le plaisir d'une balade insolite, rencontrer l'autre dans une configuration particulière.

Ces **moments** se sont révélés enthousiasmants et magiques pour les participants. Le tuktuk a permis aux générations de se rencontrer dans une sphère plus intime tout en se déplacant d'un lieu à l'autre. Il a créé des moments précieux où ieunes et ainés ont pu partager une même mobilité et découvrir des lieux connus par l'un ou l'autre. Nous les avons accueillis après les balades. sourire aux lèvres, témoignant de vrais moments de complicité. Les participants ont été surpris par le fait d'être une cible d'attention dans le tuktuk déambulant dans la ville. Il v a eu des réactions d'autres conducteurs étonnés, faisant de petits signes amicaux à ce véhicule peu habituel.



« Ce fût une expérience fondatrice. Il y a des portes qui s'ouvrent, on va se revoir ! »

« J'ai redécouvert des lieux où j'ai vécu et travaillé! »



L'outil : Écoute mon quartier ! Une exploration sonore et intergénérationnelle du territoire

Cette publication rend compte des animations et des expériences vécues par les participants. Si elle retrace par écrit **le fil** des activités suivies, elle propose également des documents sonores. Ceux-ci, sont le résultat des captations qui ont émaillé le projet et sont, en partie, issus

des ateliers de montage et d'écoute réalisés avec les jeunes en fin de processus. Ces bandes-sons révèlent l'ambiance du projet et les réflexions qui v ont été menées. Elles constituent un support pour prolonger la réflexion sur le territoire et le regard qu'on peut v porter aux différents âges de la vie, tout comme sur les relations intergénérationnelles.

La liste des **documents sonores** et leur description se trouvent à la page 32.

Vous pouvez les écouter sur le lien : soundcloud.com/quartierpleinderichesses



En guise de conclusion...

Ce projet s'est construit autour de la notion de rencontre : la rencontre de territoires et la **rencontre de l'Autre**. L'Autre est ici, caractérisé par son âge et les lieux qu'il fréquente et habite.

Le travail sur le son, les exercices physiques et les trajets en tuktuk ont permis de subvertir les premières appréhensions et ont facilité les échanges, notamment entre générations. Les jeunes ont vaincu leur timidité et se sont

sentis plus à l'aise quand ils étaient en action. Les seniors ont eu besoin de temps pour comprendre les multiples facettes du projet, pour s'exprimer et pour être entendus.

Le temps pris pour interroger les différences et le commun a permis de **dépasser les stéréotypes** véhiculés sur la jeunesse et sur les personnes âgées.

L'expérience vécue a donc créé un **territoire partagé** dans lequel chacun a, petit à petit, pris sa place.

66

« À la fin de chaque séance, nous nous sommes toujours quittés avec cette merveilleuse sensation de ne pas être passés à côté de « l'Autre », sensation de celui qui a vécu le lien, le partage et la rencontre pleinement. Et c'est précisément de ça qu'il s'agit : développer un sentiment d'appartenance car nous avons tous un territoire à partager. »





Ressources

www.desartsonnantsbis.com

Le site de Gilles Malatray, artiste concepteur-guide, et paysagiste sonore. Il propose de découvrir et d'écouter des PAS (Parcours Audio Sensibles).

www.cyclingwithoutage.org

Le site du projet international « Vélo sans âge » développé d'abord à Copenhague, ensuite dans le monde entier.

Steve Paxton, La Gravité, Editions Contredanse décembre, 2018.

Une collaboration entre un artiste sonore et 5 asbl

Gauthier Keyaerts

Gauthier aborde la musique de manière physique, organique. Son univers, basé sur un principe de « sculpture sonore » en temps réel et de spatialisation, repose sur l'écoute, l'instinct, et sur un amour immense pour la littérature et l'image. Une approche qui peut se matérialiser sous forme de concerts, de performances, d'installations, de créations radiophoniques. Ses travaux ont été présentés en Belgique, en France, en Allemagne, en Espagne, au Maroc, à Taiwan, au Québec...

La Maison de Jeunes Mosaïc

Depuis 1987, Mosaïc est un lieu de rencontre pour des jeunes de 7 à 77 ans. Des jeunes originaires de différents pays s'y retrouvent pour créer un foyer où ils passent du temps ensemble, où ils font du sport (zone), du drama (forme d'expression), leurs devoirs, du chant... Le tout dans un climat d'échange et de respect mutuel. Mosaïc est un lieu d'apprentissage, de responsabilité individuelle et collective, de tolérance et de solidarité.

L'asbl Labolobo

L'asbl **Labolobo** promeut la solidarité entre les générations afin de redonner un rôle actif aux aînés et contribuer à briser leur isolement, tout en sensibilisant les participants plus jeunes aux valeurs citoyennes de base, notamment à travers la pratique d'activités artistiques et créatives. Depuis 2014, Labolobo met en œuvre des programmes durables de rencontres intergénérationnelles entre institutions voisines (écoles, homes, centres de jour, centres culturels, bibliothèques...) regroupés sous le nom de Projets MA. Et depuis février 2018, l'asbl propose un programme varié d'activités socioculturelles et de stages de vacances dans l'espace Labolobo, the place to be... together.

La Maison de Jeunes de Ganshoren / MJ83

Basée au cœur des logements sociaux, la Maison de Jeunes de **Ganshoren** ou MJ83 est une asbl reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles, la COCOF et l'ONE qui existe depuis 1969.

Elle accueille une école de devoirs pour les enfants de 6 à 12 ans et réalise des projets avec des jeunes âgés entre 12 et 26 ans. Toute une série d'activités sont développées par, pour et avec les jeunes dans le but d'en faire des CRACS (Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires). L'asbl propose actuellement des animations et des projets autour du sport, de l'écologie, de la culture, de la programmation et de la robotique ainsi que des échanges de jeunes.

La résidence Magnolia

La résidence Magnolia est une maison de repos et de soins. Elle propose des séjours temporaires, de la revalidation et/ou des séjours à long terme. Elle peut accueillir 200 personnes, seules ou en couple au sein de 6 unités résidentielles.

Cultures&Santé

L'asbl Cultures & Santé est reconnue comme organisme d'éducation permanente, de cohésion sociale et de promotion de la santé. Elle vise par ses actions à contribuer à une société plus solidaire, équitable et durable, dans une perspective d'émancipation individuelle et collective. Elle réalise notamment des supports de réflexion et d'expression permettant de rencontrer l'Autre.

Cultures & Santé ashl

148, rue d'Anderlecht 1000 Bruxelles 02 558 88 10 info@cultures-sante.be www.cultures-sante.be

Labolobo ashl

4. avenue Firmin Lecharlier 1090 Jette 02 270 34 11 Info@labolobo.eu www.labolobo.eu

La Maison de Jeunes Mosaïc

66. rue Jules Debecker. 1081 Koekelberg 02 410 07 42 info@mosaicutopia.be www.mosaicutopia.be

La Maison de Jeunes de Ganshoren/MJ83

38. avenue des Neuf Provinces 1083 Ganshoren 02 466 61 84 info.mi83@gmail.com www.mi83.iimdo.com

La résidence Magnolia

314, rue Leopold 1er 1090 Jette Tel: 02 421 00 20 info@magnolia-jette.be www.magnolia-jette.be



Capsules sonores:

1/ Exercice d'observation Simonis - 2'25"

Nous formons un cercle Place Simonis, au beau milieu du « trafic » constant en ce lieu de passage et nous observons ce microcosme...

Interlude « oiseau » - 29" Nous sommes immergés en permanence dans le bruit, mais à bien y écouter, la nature n'est pas (si) loin.

2/ Micro-trottoir à propos du quartier - 3'27"

Que pensent les habitants de Koekelberg et de Ganshoren des quartiers qu'ils croisent au quotidien? Voici un petit lever de voile sur les réponses éminemment subjectives.

3/ Micro-trottoir à propos de l'âge - 2'13"

La parole est cédée aux habitants de Koekelberg et de Ganshoren à propos des notions de « jeunesse » et de « vieillesse ».

Interlude « les Maisons de jeunes » - 42" Un lieu où grandir, s'épanouir, apprendre...

4/ Retour des jeunes à propos des micro-trottoir - 2'44"

Après avoir initié l'idée du micro-trottoir, défini les questions à poser et avoir été courageusement à la rencontre de quidams, les ados font un débriefing.

5/ Dialogue et représentations intergénérationnels - 2'21"

Trois générations, trois voix, trois ressentis personnels...

Interlude « chant » 13" Un moment furtif, perdu au milieu des conversations. Un autre oiseau chante...

6/ Jeu des prénoms - 2'30"

Nos prénoms renferment parfois les joies, les peines, les espoirs de notre famille.

7/ Séquence « auto-massage » - 2'54"

Se frotter vigoureusement le corps afin de s'affuter les sens et l'essence s'avère un exercice tonique et plein de surprises!

Interlude « calme - bruyant » 25" Le calme, l'agitation, le bruit, la sérénité... nous avons tous nos seuils de tolérance et représentations sonores subjectives.

8/ À quel âge devient-on âgé ? - 1'49"

Voici la démonstration intergénérationnelle parfaite (et drôle) de cette parole recueillie lors d'un micro-trottoir.

9/ Visite à la résidence Magnolia - 2'58"

Les seniors de la résidence Magnolia font découvrir leurs espaces de vie aux adolescents... Une exploration main dans la main.

Interlude « écoute le silence » 32" Imaginons que le silence existe, imaginons qu'il nous berce... Oui, ne cessons jamais d'imaginer.

10/ Tuktuk voyage 1 - 3'11"

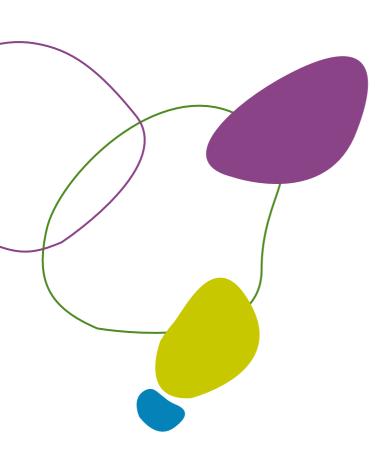
La vie est belle en tête-à-tête, surtout lorsque la parole déambule – en toute confidence et liberté – plus vite que le bitume sous les roues du tuktuk.

11/ Tuktuk voyage 2 - 2'16"

Témoignages du plaisir partagé en tête à tête au cœur d'une déambulation en tuktuk.

12/ Retour des ados sur le projet - 2'10"

Moments forts ou d'ennui, coups de cœur et émotions diverses, les ados s'expriment à propos des ateliers de « Mon quartier plein de richesses ».





Ce carnet constitue autant une **invitation à expérimenter les démarches** d'une action de cohésion sociale que le témoin précieux des instants vécus toute cette année. Vous y trouverez des idées et moyens pour **utiliser le son** et préparer le corps à l'écoute, comme manière **d'appréhender et de découvrir un quartier**. Vous trouverez des moyens d'animation pour favoriser la rencontre et **le lien entre générations**.

Les capsules sonores qui accompagnent ce carnet témoignent des moments vécus sous forme de «polaroïds» sonores. Nous avons privilégié la qualité et la vérité du moment, plutôt que la technique. Nous avons à cette fin utilisé à la fois du matériel professionnel, mais aussi (et surtout) utilisé des moyens de captation à la portée de tous, afin d'impliquer chaque participant.

S'il faut parfois tendre l'oreille ou encore trouver son chemin à travers une discussion animée, la récompense reste le souffle du moment, le dévoilement furtif et sincère.

